

COMMENT J'ORGANISE LE TRAVAIL DANS MA CLASSE

Il est je crois nécessaire, avant de parler de cette organisation du travail, de présenter ma classe en ce début d'année scolaire. J'ai 22 élèves et non pas 15 comme je l'ai un peu imprudemment annoncé à Mimizan : 12 CMI et 2 et 10 CFE. Milieu très rural Azur a 337 habitants. Les outils de travail : Collection de BT. Fichier scolaire coopératif. Fichier guide. Fichier auto-correctif. Collections de vues historiques et géographiques. Bibliothèque de textes d'auteurs. Boîtes électriques, filicoupeurs, pyrograveurs, etc... Les tables sont disposées afin que tous ces outils soient très accessibles sans aucune gêne pour les camarades. Cette énumération peut paraître fastidieuse, mais il est inutile de proposer à l'enfant un plan de travail si l'on ne met pas à sa disposition les outils et la documentation qui lui sont nécessaires.

Aujourd'hui, lundi 6 octobre, nous avons vraiment commencé à travailler. Pendant les trois premiers jours, nous nous sommes installés ; nous avons tout rangé, tout revu, tout classé, les BT, les fichiers, le bureau de la Coopérative est élu, les responsabilités distribuées, les tables luisent, les outils sont prêts, tout est en ordre. Samedi déjà, nous avons tenté un premier texte libre, mais il y a eu dans la journée des temps morts, ça ne tournait pas rond et j'ai eu le bonheur d'entendre mes grands réclamer leur plan de travail. Il est tellement entré dans la vie de la classe qu'il est devenu un besoin. Sans lui, ils ne savaient pas combler les vides.

Je dis « le » plan de travail, en réalité, ils sont quatre :

- Le plan général.
- Les plans annuels.
- Les plans hebdomadaires.
- Le plan journalier.

Les deux premiers, ce sont les guides que j'ai établis avant le début de la classe et auxquels nous nous rapporterons à chaque instant, en particulier lorsque nous établirons nos plans hebdomadaires et journaliers. Ces deux, ce sont les outils véritables que nous établissons coopérativement.

LE PLAN GENERAL

Ce plan est en quelque sorte la nomenclature de ce que Freinet appelle les « Activités fonctionnelles » de l'enfant, nées du travail qu'il accomplit ou voit accomplir. Il ne s'agit pas de recenser des centres d'intérêt qui groupent les connaissances à faire acquérir, mais les

actions que l'enfant évoquera dans ses textes ou qui seront à la base des questions qu'il posera.

Ainsi l'automne pour l'enfant, ce n'est pas ce que l'on a coutume d'évoquer : la chute des feuilles, le temps qui se rafraîchit, les beaux jours qui s'éloignent, etc... L'automne avant tout pour lui, c'est la chasse aux alouettes qu'il faut monter et où il passera ses jeudis à l'affût, les feuilles qu'il ratisse et fait brûler, le maïs qu'il ramasse, les champignons qu'il cueille, etc... Autant d'actions qui en cette saison, le passionnent.

L'intérêt né, il faudra trouver rapidement la documentation nécessaire à son exploitation. D'où l'importance de ce plan général qui permet sans perte de temps de se procurer les BT, fiches, gravures, etc.

Pour l'établir, je me suis fortement inspiré de celui qui se trouve à la fin de la BENP N° 40 : « Le plan de travail », adapté, augmenté de tout ce qui est particulier à notre région.

En face de chacune des questions de ce plan général se trouve le numéro correspondant de la classification décimale qui nous renvoie à un fichier spécial où sont classées diverses sortes de fiches :

— fiches plan d'exploitation montrant les diverses possibilités qu'offre le sujet : enquêtes, travaux manuels...

— fiches récapitulatives où sont portés les documents que nous possédons sur la question.

— fiches pour la chasse aux mots.

— fiches guides pour certains complexes d'intérêt et leur exploitation en histoire, géographie et sciences.

— fiches préparation pour les leçons magistrales car, il faut bien le dire, j'en fais encore quelques-unes !

Tout ceci, encore une fois, préparé et classé afin de saisir au vol l'intérêt de l'enfant et de pouvoir l'alimenter sans perte de temps ; tout ceci, hélas encore bien incomplet ou mal adapté à ses besoins réels.

Ce fichier est, à mon point de vue, extrêmement important. En plus de l'économie de temps, il permet de corriger les erreurs commises lors d'une précédente exploitation, d'orienter différemment le travail de l'enfant lorsque revient le même complexe d'intérêt. C'est un travail de longue haleine toujours incomplet, toujours imparfait, toujours remanié, mais qui devient vite indispensable.

LES PLANS ANNUELS

A côté de ce plan général, j'ai mes plans annuels.

Ceux-ci sont tout simplement le relevé de tout ce que nous devons avoir vu obligatoirement à la fin de l'année en calcul, grammaire, histoire, géographie, sciences, etc... En quelque sorte, les programmes. J'ai pour cela un cahier dont j'ai divisé les pages en cases, chacune de ces cases étant réservée à une question du programme. Ceci est donc une sorte de répartition annuelle mais l'ordre dans lequel sont inscrites ces questions n'a rien de strict. Sauf en histoire où j'avance

suivant l'ordre chronologique, dans toutes les autres matières, je respecte avant tout l'intérêt de l'enfant.

Ainsi cette année, en calcul, nous avons commencé très traditionnellement au CM2 et en CFE par les grands nombres, les quatre opérations. Comme nous n'avions pas encore démarré en calcul vivant nous n'avions rien de mieux à faire. Mais, à la réception du premier courrier de nos correspondants, nous avons décidé de leur faire le plan de notre classe. Il a bien fallu apprendre ou revoir comment utiliser les échelles ; ceci terminé et puisque déjà ils nous parlaient de notre projet de voyage échange, nous avons pris les indicateurs et, en ce moment, nous sommes plongés dans les nombres complexes, les mesures de distances. Peut-être ensuite parlerons-nous des vitesses... Tout cela nous mène aux quatre coins du programme. On sent tout de suite la nécessité d'un guide. Comment nous y retrouver ? Comment ensuite, en cours d'année, savoir exactement où nous en sommes ? Au fur et à mesure qu'une question a été traitée, je noircis la case correspondante de mon plan annuel et je date. Je la noircis plus ou moins suivant que je la juge plus ou moins bien acquise par mes élèves. Chaque fois que je serai amené à en reparler, je noircirai une autre partie de la case et je daterai. Lorsque je consulte mon plan, je sais exactement et très rapidement ce qu'il me reste à voir, ce qui est encore mal acquis et je puis donc diriger mes efforts en conséquence. Ce plan me sert donc de guide et... de conscience, car il me rappelle à chaque instant que, malgré tout, j'ai des programmes à suivre.

Mes élèves et plus particulièrement les candidats au CEP prennent copie de ces plans et, comme moi, en noircissent les cases. Ils y tiennent particulièrement et savent me faire remarquer : « Mais, Monsieur, on a encore tout ça à voir... »

Ces plans nous sont encore fort utiles le lundi matin, lorsque, comme nous le verrons, nous établissons nos plans hebdomadaires : souvent nous avons amplement de quoi travailler, mais parfois aussi nous manquons d'ouvrage. Qu'allons-nous faire ? Après l'agenda ont notées toutes les questions qui sont restées en suspens faute de documentation, nous consultons les plans annuels et nous puisons dans les cases restées blanches.

(A suivre).

Contre 40 francs en timbres-poste,
vous pouvez recevoir, franco :

la BENP n° 40 : « **PLANS DE TRAVAIL** » ;

la BENP n° 78 : « **PLANS ANNUELS DE TRAVAIL** ».